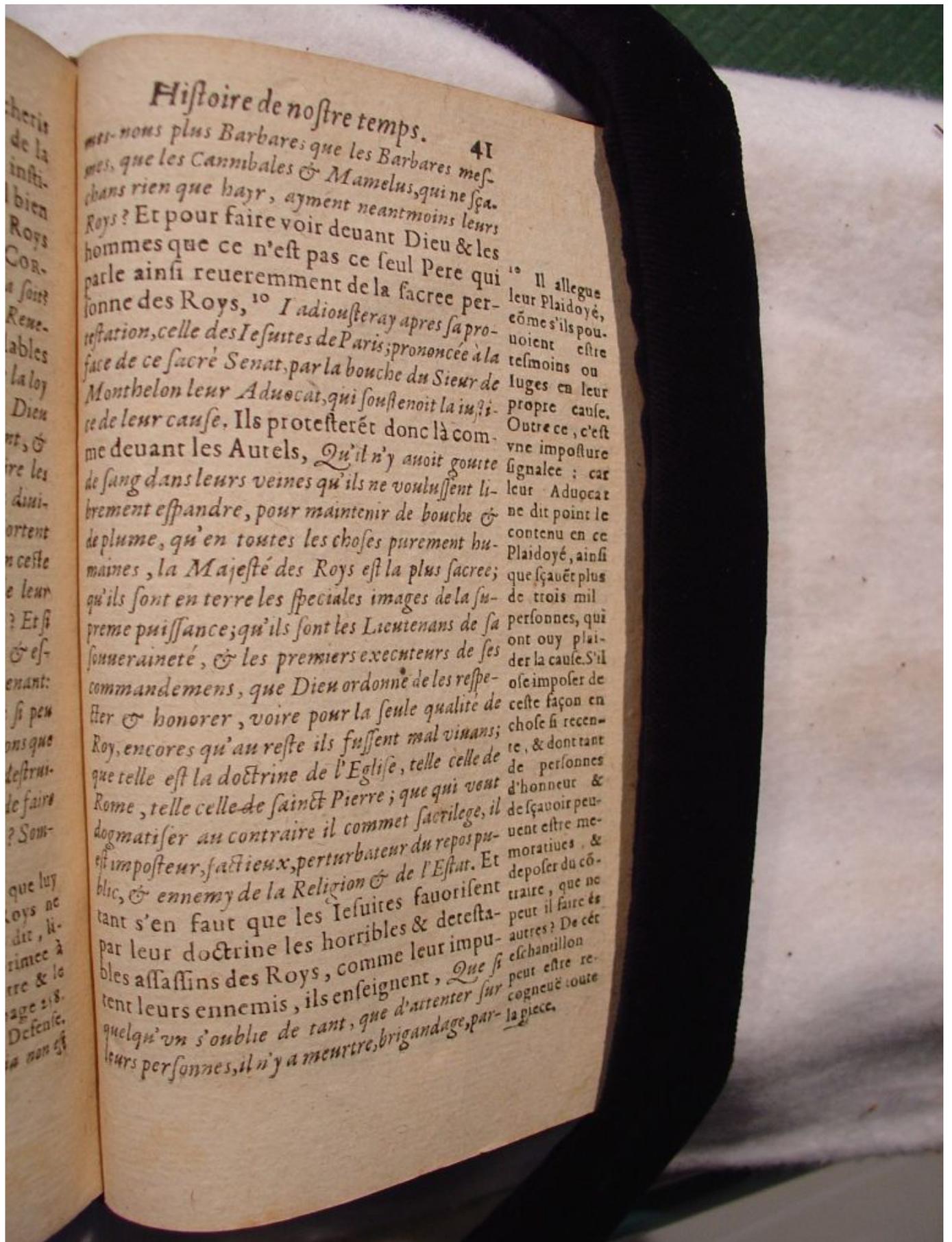
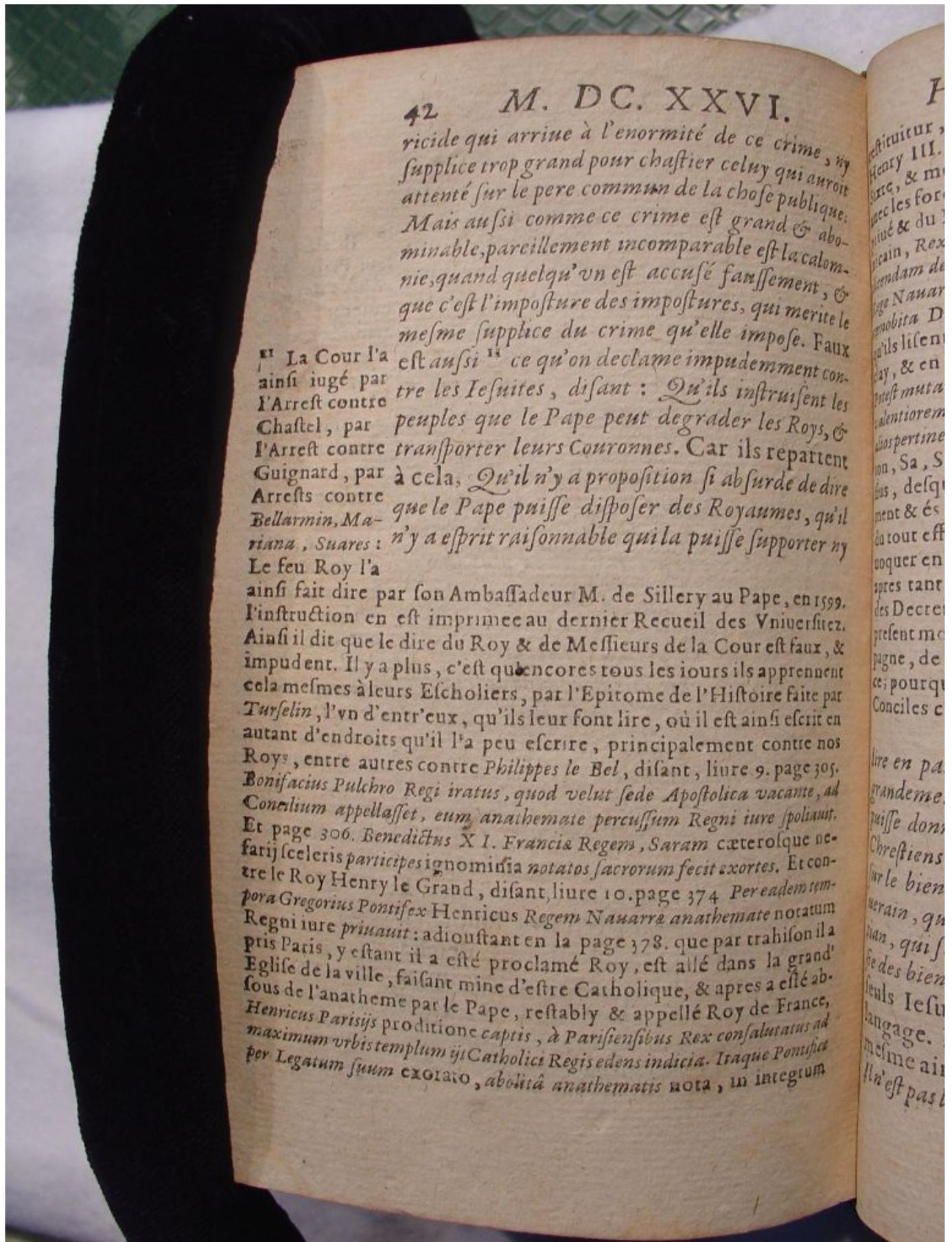


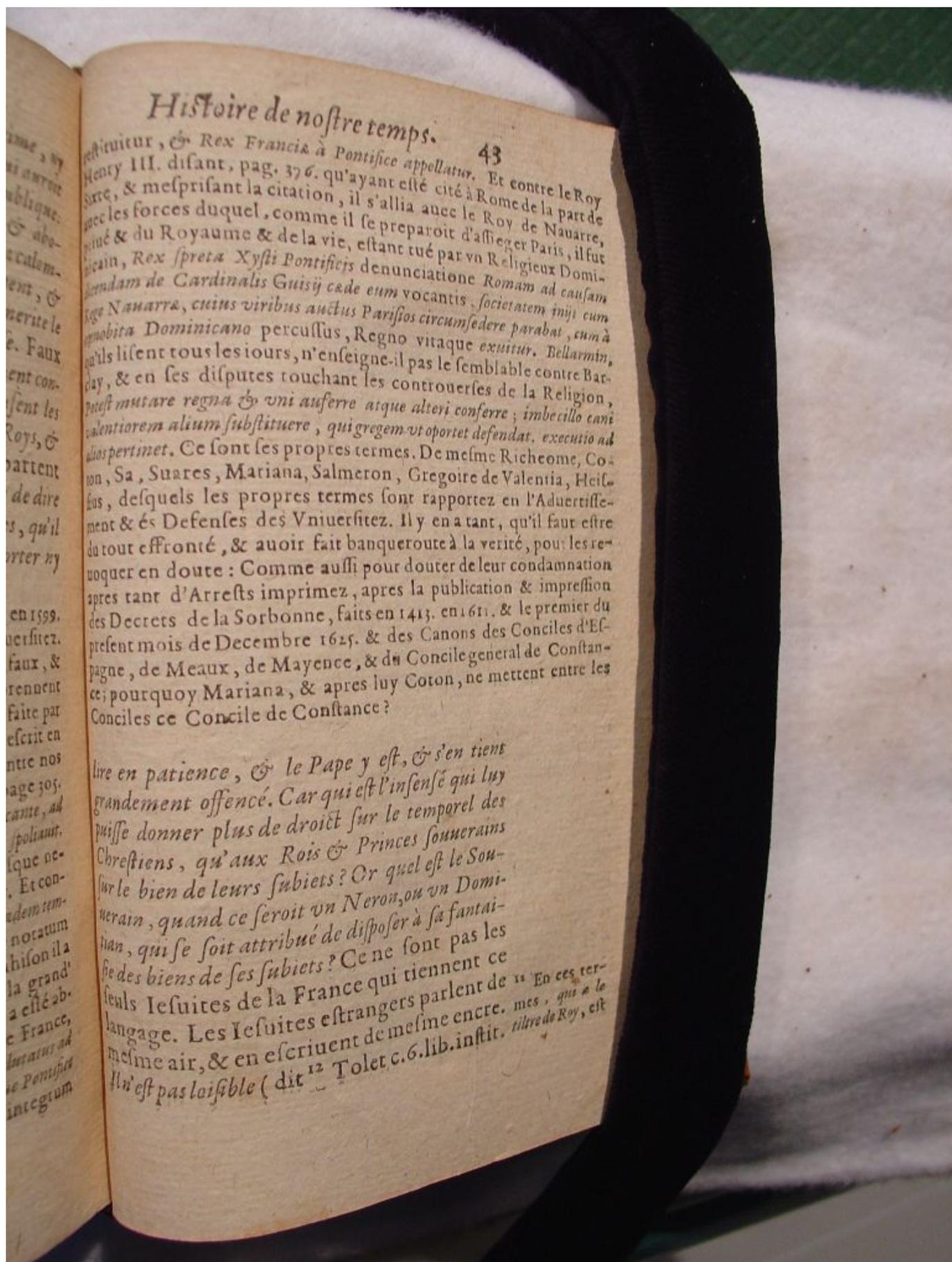
1626_041.jpg



1626_042.jpg



1626_043.jpg



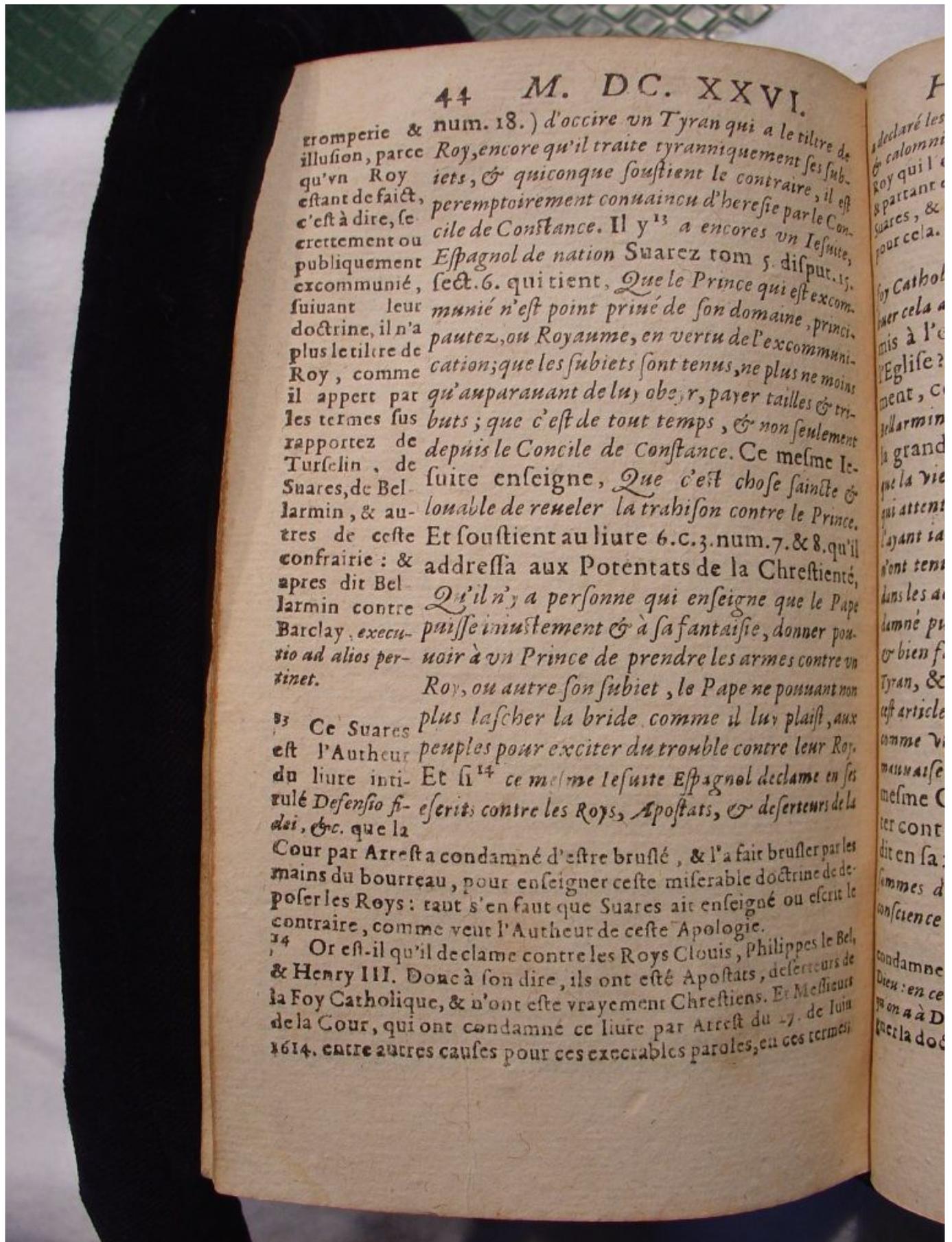
Histoire de nostre temps.

43

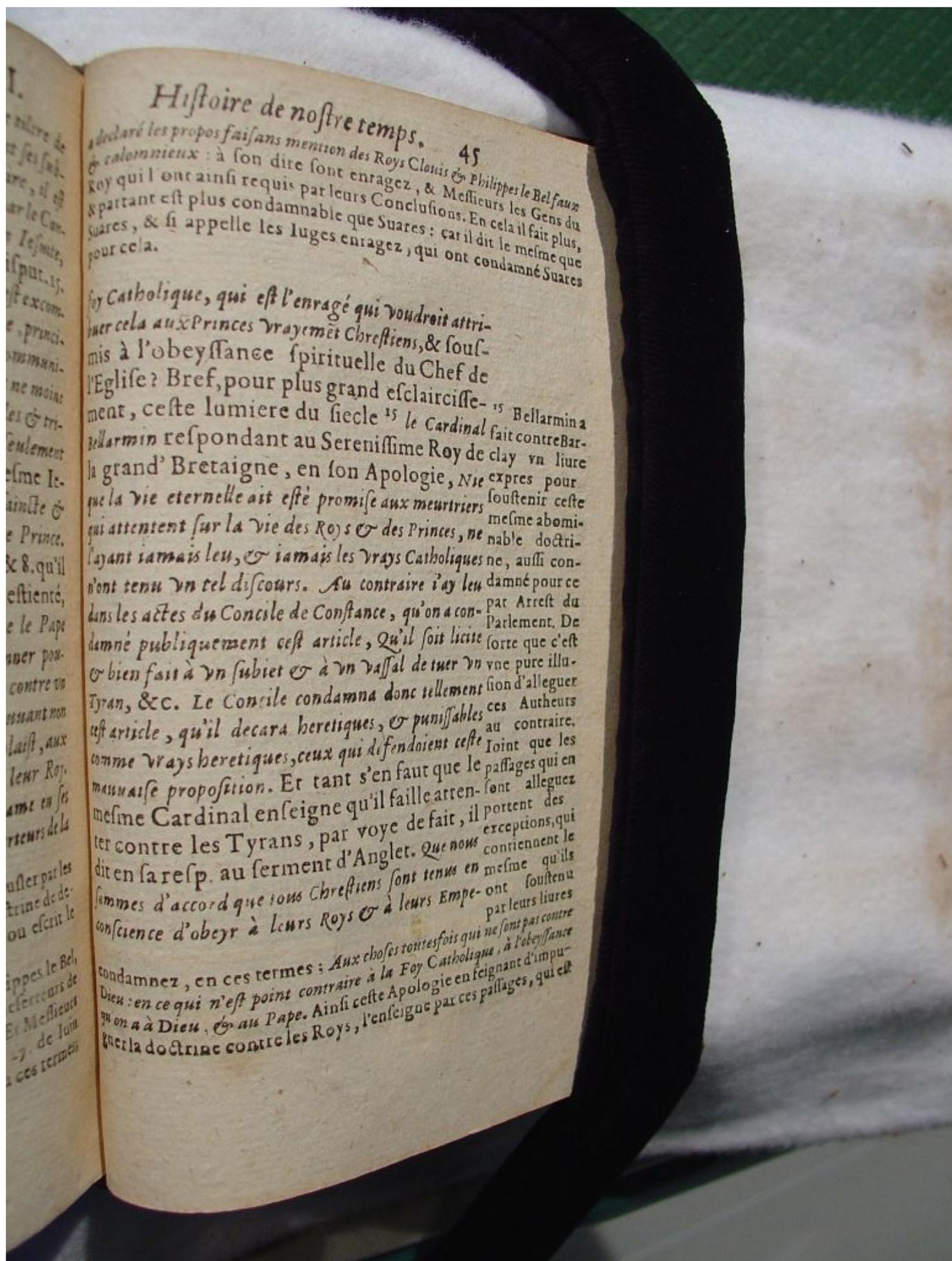
restituitur, & Rex Francia à Pontifice appellatur. Et contre le Roy Henry III. disant, pag. 376. qu'ayant esté cité à Rome de la part de l'Escurie, & mesprisant la citation, il s'allia avec le Roy de Navarre, avec les forces duquel, comme il se preparoit d'assiéger Paris, il fut tué & du Royaume & de la vie, estant tué par un Religieux Dominicain, Rex spreta Xysti Pontificis denunciatione Romam ad causam defendendam de Cardinalis Guisij caede cum vocantis. societatem inji cum Rege Navarra, cuius viribus auctus Parisios circumfedere parabat, cum à nobilitate Dominicana percussus, Regno vitaque exiit. Bellarmin. qu'ils lisent tous les iours, n'enseigne-il pas le semblable contre Barclay, & en ses disputes touchant les controuerses de la Religion, potest mutare regna & vni auferre atque alteri conferre; imbecillo cani valentiorum alium substituere, qui gregem ut oportet defendat. executio autem alios pertinet. Ce sont les propres termes. De mesme Richeome, Cotton, Sa, Suares, Mariana, Salmeron, Gregoire de Valentia, Heilhus, desquels les propres termes sont rapportez en l'Aduertissement & es Defenses des Vniuersitez. Il y en a tant, qu'il faut estre du tout effronté, & auoir fait banqueroute à la verité, pour les reuoquer en doute: Comme aussi pour douter de leur condamnation apres tant d'Arrests imprimez, apres la publication & impression des Decrets de la Sorbonne, faits en 1413. en 1611. & le premier du present mois de Decembre 1625. & des Canons des Conciles d'Espagne, de Meaux, de Mayence, & du Concile general de Constance; pourquoy Mariana, & apres luy Cotton, ne mettent entre les Conciles ce Concile de Constance?

lire en patience, & le Pape y est, & s'en tient grandement offencé. Car qui est l'insensé qui luy puisse donner plus de droict sur le temporel des Chrestiens, qu'aux Rois & Princes souuerains sur le bien de leurs subiets? Or quel est le Souuerain, quand ce seroit un Neron, ou un Domitian, qui se soit attribué de disposer à sa fantaisie des biens de ses subiets? Ce ne sont pas les seuls Iesuites de la France qui tiennent ce langage. Les Iesuites estrangers parlent de mesme air, & en escriuent de mesme encre. ¹¹ En ces termes, qui le titre de Roy, est Il n'est pas loisible (dit ¹² Tolet. c.6. lib. instit.

1626_044.jpg



1626_045.jpg



Histoire de nostre temps.

45

a déclaré les propos faisans mention des Roys Clovis & Philippe le Bel faux & calomnieux : à son dire sont enragez, & Messieurs les Gens du Roy qui l'ont ainsi requis par leurs Conclusions. En cela il fait plus, & partant est plus condamnable que Suares, & si appelle les Iuges enragez, qui ont condamné Suares pour cela.

roy Catholique, qui est l'enragé qui voudroit attribuer cela aux Princes vrayment Chrestiens, & soumis à l'obeyffance spirituelle du Chef de l'Eglise? Bref, pour plus grand esclarcissement, ceste lumiere du siecle

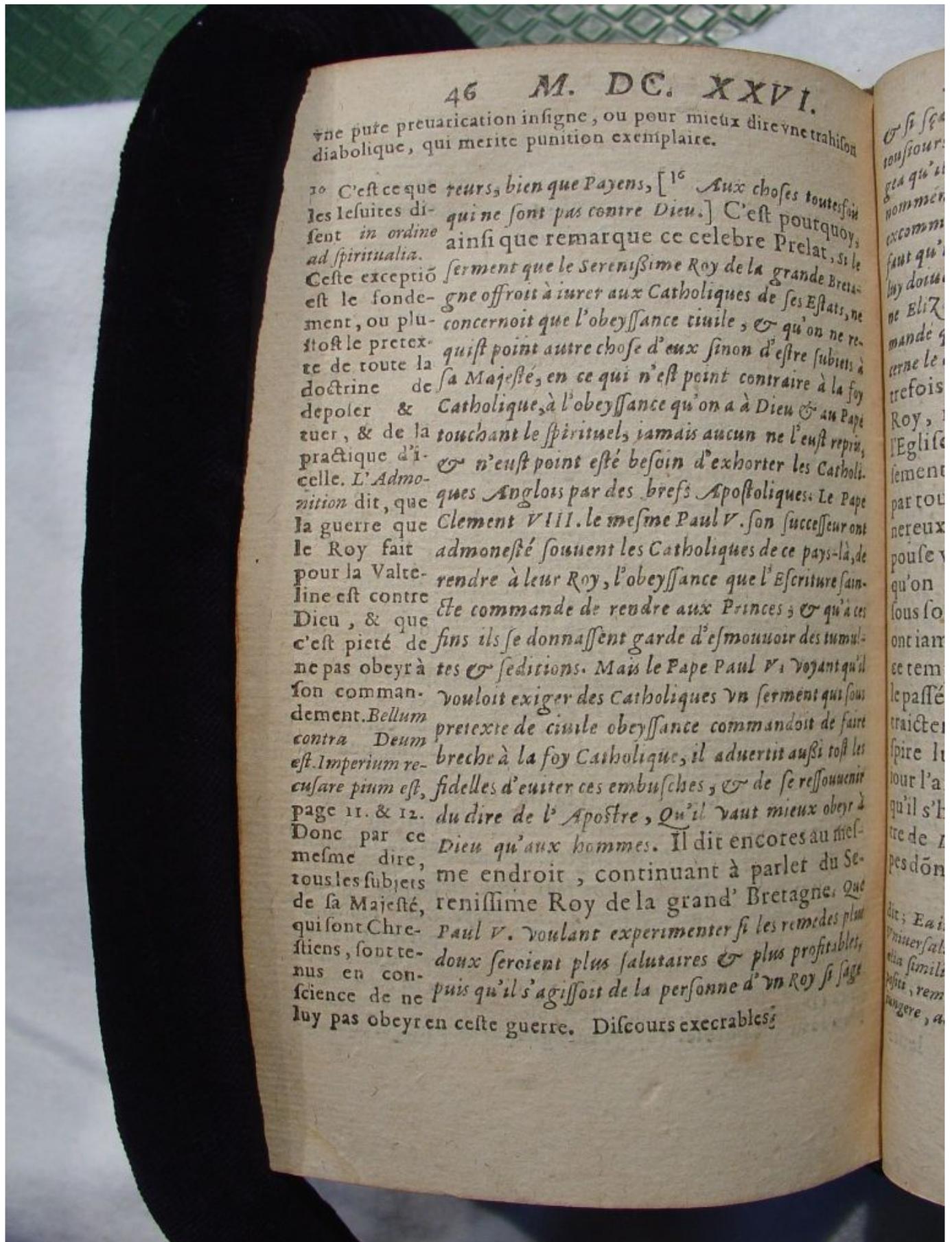
15 Bellarmin a respondant au Serenissime Roy de la grand' Bretagne, en son Apologie, Nis expres pour que la vie eternelle ait esté promise aux meurtriers soutenir ceste qui attentent sur la vie des Roys & des Princes, ne meisme abominable doctrine, ne l'ayant iamais leu, & iamais les vrays Catholiques ne, aussi condamné pour ce

n'ont tenu vn tel discours. Au contraire i'ay leu dans les actes du Concile de Constance, qu'on a condamné publiquement cest article, Qu'il soit licite par Arrest du Parlement. De sorte que c'est & bien fait à vn subiet & à vn vassal de tuer vn vne pure illusion d'alleguer Tyran, &c. Le Concile condamna donc tellement ces Autheurs cest article, qu'il decara heretiques, & punissables au contraire.

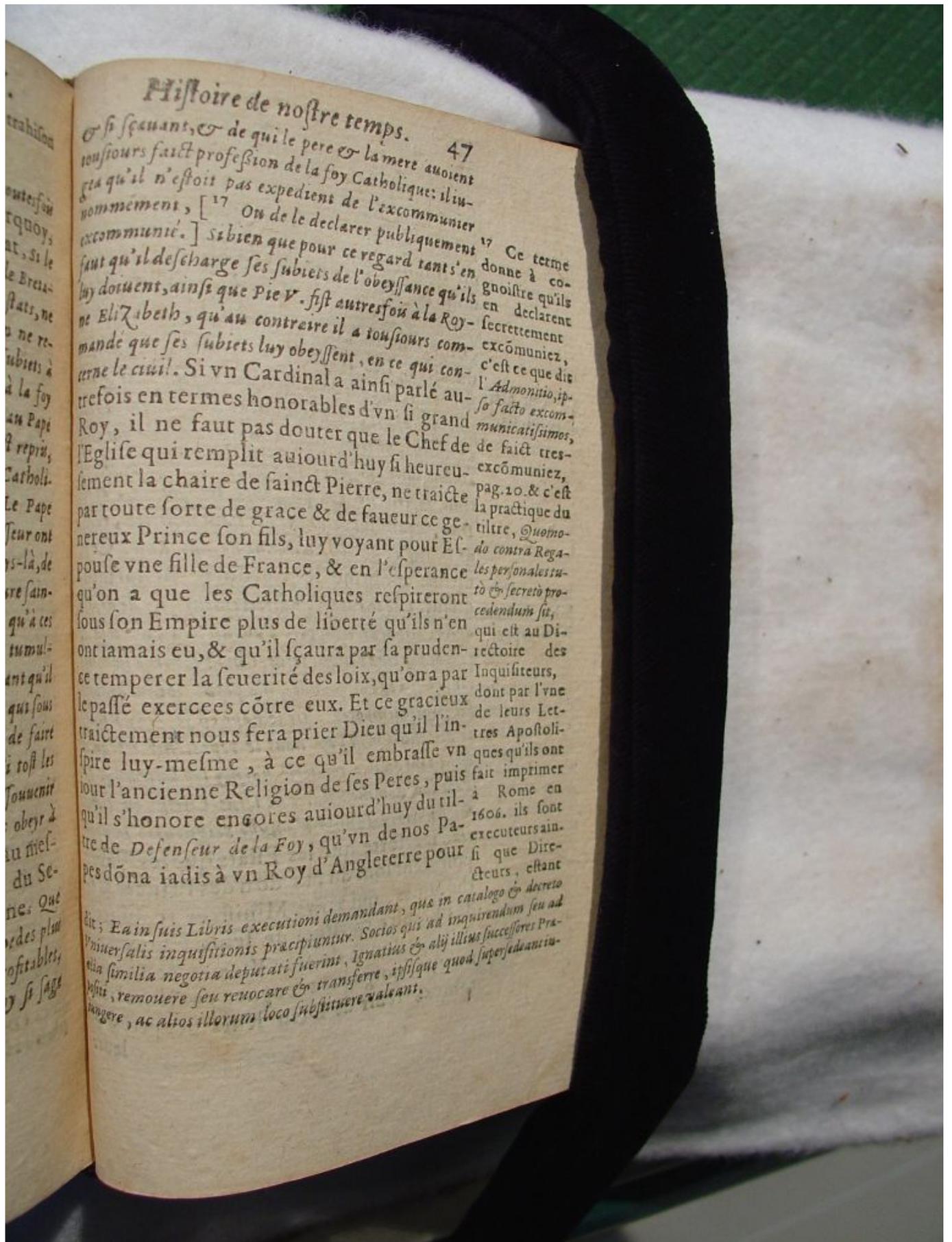
comme vray heretiques, ceux qui defendoient ceste Ioint que les mauuaise proposition. Et tant s'en faut que le passages qui en mesme Cardinal enseigne qu'il faille attenter contre les Tyrans, par voye de fait, il portent des dit en la resp. au serment d'Anglet. Que nous exceptions, qui sommes d'accord que tous Chrestiens sont tenus en mesme qu'ils conscience d'obeyr à leurs Roys & à leurs Empe- ont soutenu par leurs liures

condamnez, en ces termes; Aux choses toutesfois qui ne sont pas contre Dieu: en ce qui n'est point contraire à la Foy Catholique, à l'obeyffance qu'on a à Dieu, & au Pape. Ainsi ceste Apologie en feignant d'impugner la doctrine contre les Roys, l'enseigne par ces passages, qui est

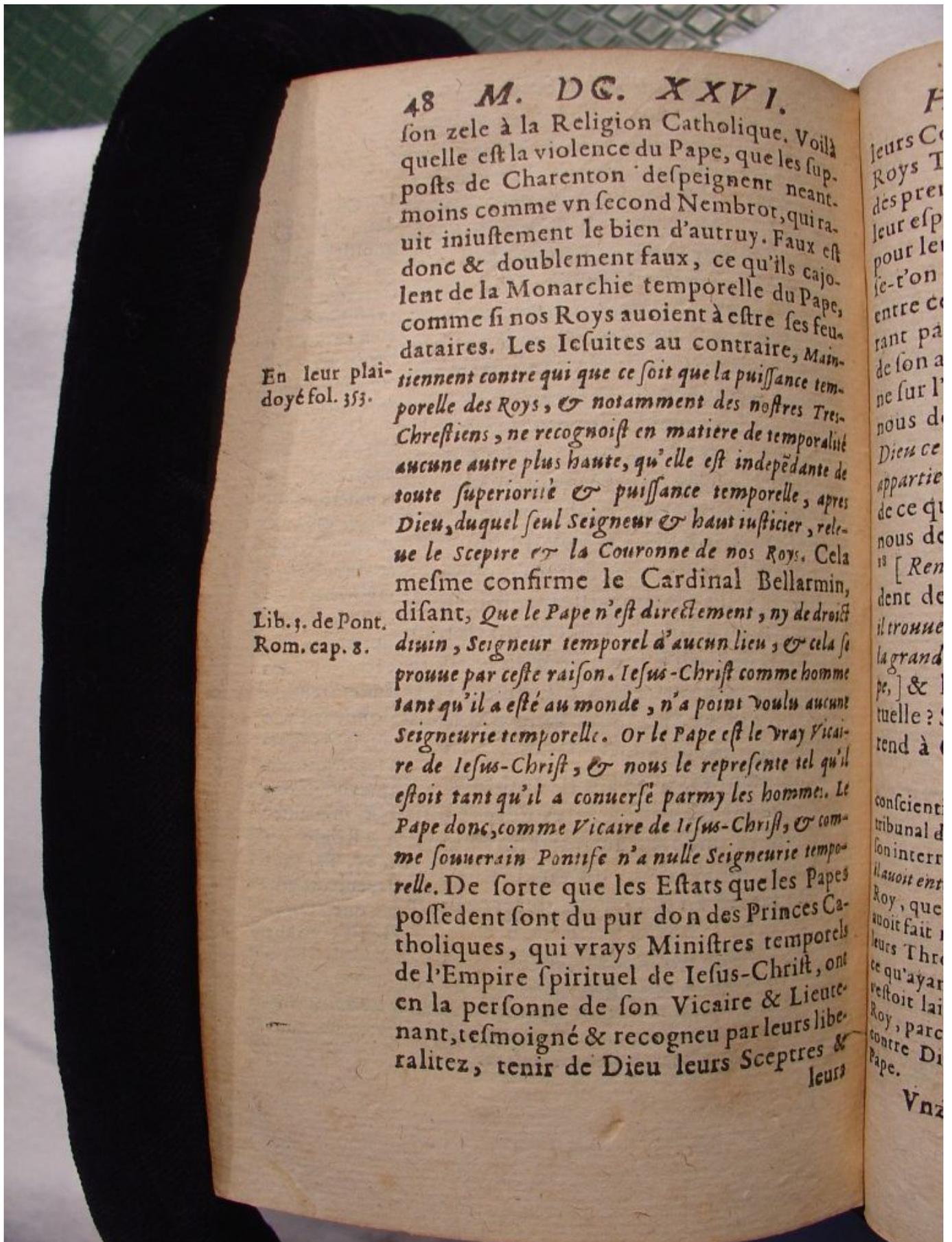
1626_046.jpg



1626_047.jpg



1626_048.jpg



48 M. DC. XXVI.

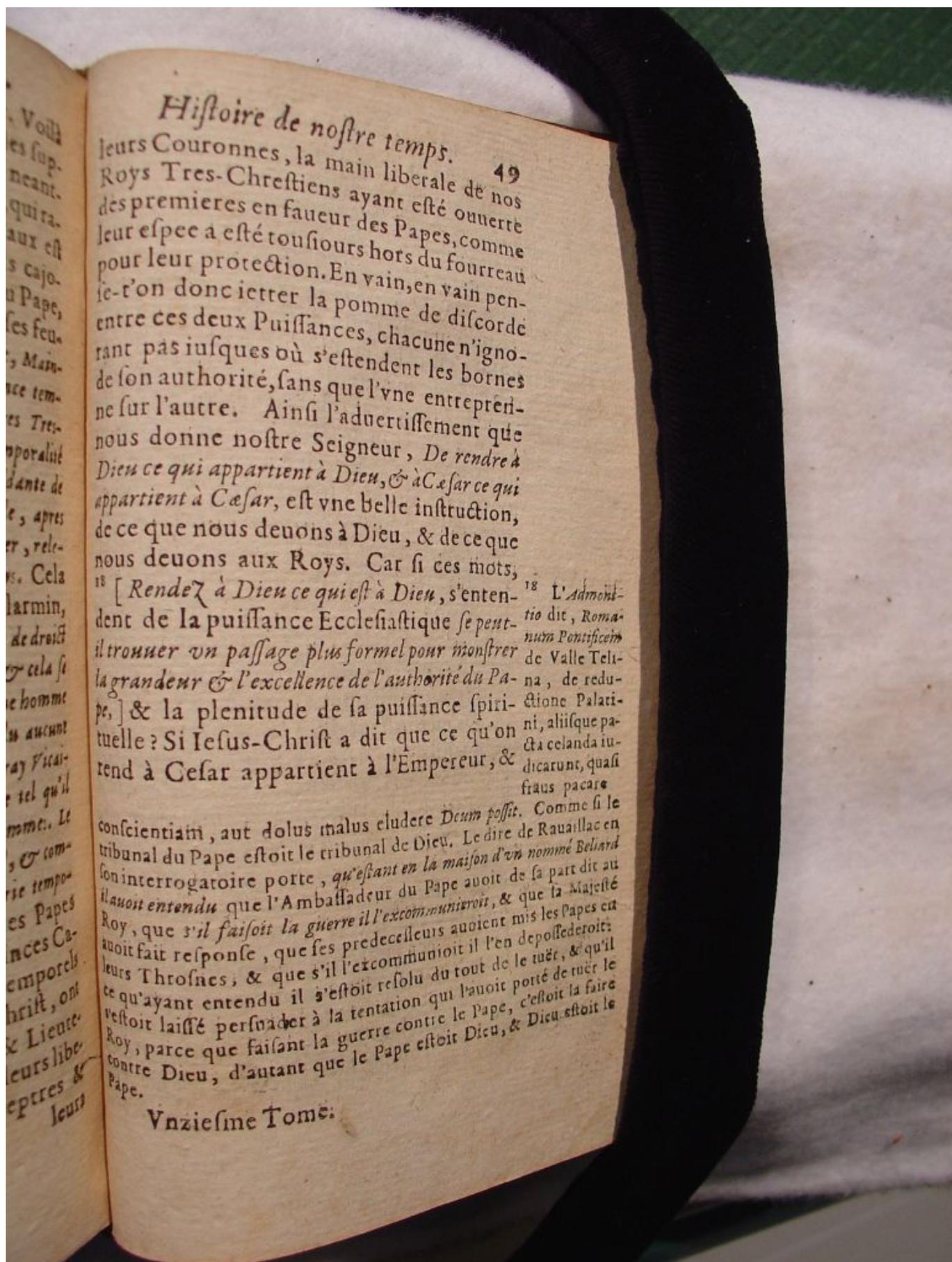
son zele à la Religion Catholique. Voilà
quelle est la violence du Pape, que les sup-
posts de Charenton despeignent neant-
moins comme vn second Nembroth, qui ra-
uit iniustement le bien d'autruy. Faux est
donc & doublement faux, ce qu'ils cajo-
lent de la Monarchie temporelle du Pape,
comme si nos Roys auoient à estre ses feu-
dataires. Les Iesuites au contraire, Main-
tiennent contre qui que ce soit que la puissance tem-
porelle des Roys, & notamment des nostres Tres-
Chrestiens, ne recognoist en matiere de temporalité
aucune autre plus haute, qu'elle est indepédante de
toute superiorité & puissance temporelle, apres
Dieu, duquel seul Seigneur & haut iusticier, rele-
ue le Sceptre & la Couronne de nos Roys. Cela
mesme confirme le Cardinal Bellarmin,
disant, Que le Pape n'est directement, ny de droit
diuin, Seigneur temporel à aucun lieu, & cela se
prouue par ceste raison. Iesus-Christ comme homme
tant qu'il a esté au monde, n'a point voulu aucune
Seigneurie temporelle. Or le Pape est le vray Vicai-
re de Iesus-Christ, & nous le represente tel qu'il
estoit tant qu'il a conuersé parmy les hommes. Le
Pape donc, comme Vicaire de Iesus-Christ, & com-
me souverain Pontife n'a nulle Seigneurie tempo-
relle. De sorte que les Estats que les Papes
possèdent sont du pur don des Princes Ca-
tholiques, qui vrais Ministres temporels
de l'Empire spirituel de Iesus-Christ, ont
en la personne de son Vicaire & Lieute-
nant, tesmoigné & recogneu par leurs libe-
ralitez, tenir de Dieu leurs Sceptres &
leurs

En leur plai-
doyé fol. 353.

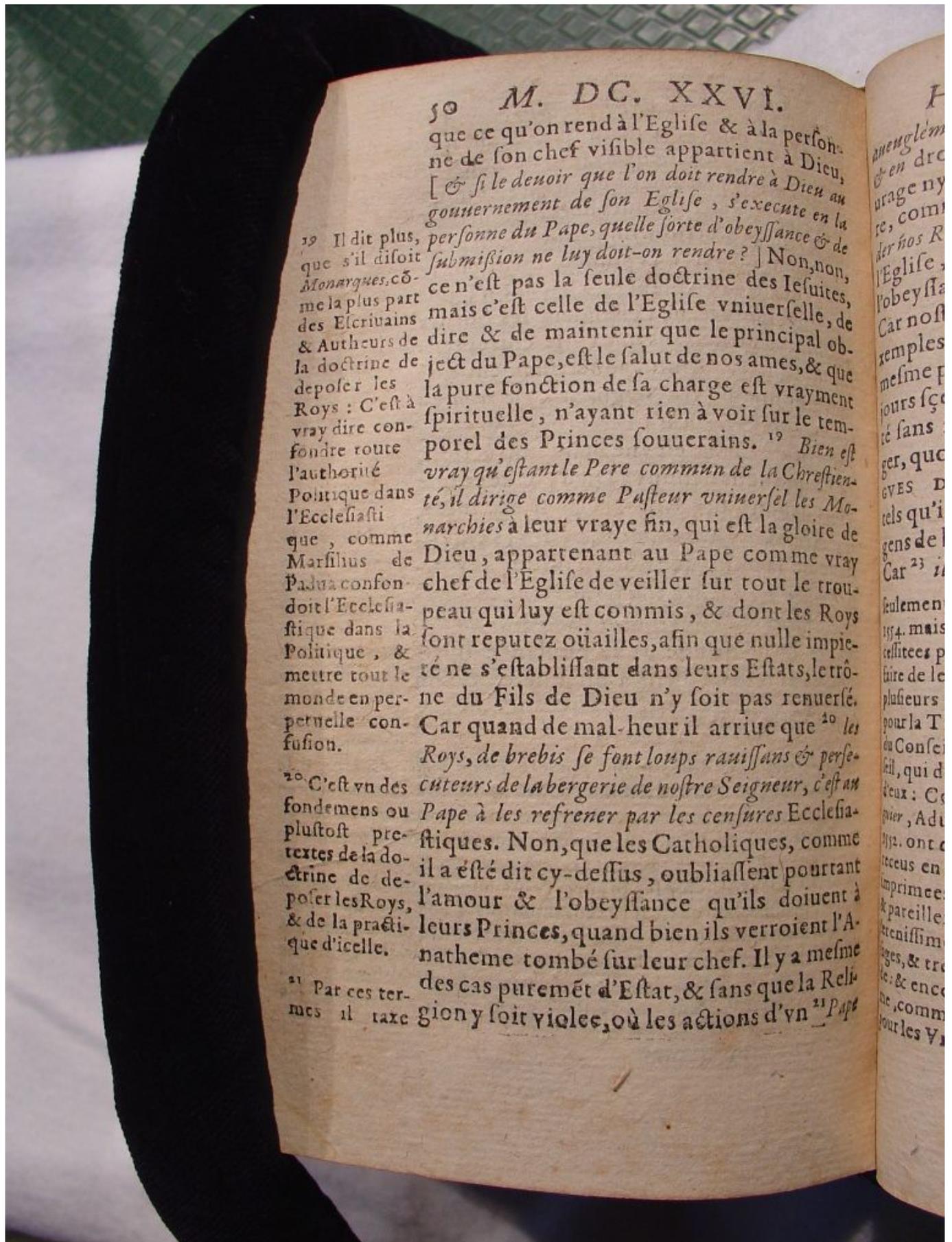
Lib. 3. de Pont.
Rom. cap. 8.

leurs Co
Roys T
des pren
leur esp
pour le
se-r'on
entre co
rant pa
de son a
ne sur l
nous d
Dieu ce
appartie
de ce qu
nous de
[Ren
dent de
il trouue
la grand
pe.] &
tuelle?
rend à
conscient
tribunal d
son interr
il auoit ent
Roy, que
auoit fait
leurs Thro
ce qu'ayan
vestoit lai
Roy, parc
contre Di
Pape.
Vnz

1626_049.jpg



1626_050.jpg



50 M. DC. XXVI.

que ce qu'on rend à l'Eglise & à la personne de son chef visible appartient à Dieu, [& si le deuoir que l'on doit rendre à Dieu au gouvernement de son Eglise, s'exécute en la personne du Pape, quelle sorte d'obeyssance & de submission ne luy doit-on rendre?] Non, non, ce n'est pas la seule doctrine des Iesuites, mais c'est celle de l'Eglise vniuerselle, de dire & de maintenir que le principal object du Pape, est le salut de nos ames, & que la pure fonction de sa charge est vrayment spirituelle, n'ayant rien à voir sur le temporel des Princes souuerains. ¹⁹ Bien est vray qu'estant le Pere commun de la Chrestienté, il dirige comme Pasteur vniuersel les Monarchies à leur vraye fin, qui est la gloire de Dieu, appartenant au Pape comme vray chef de l'Eglise de veiller sur tout le troupeau qui luy est commis, & dont les Roys sont reputez ouailles, afin que nulle impieté ne s'establissant dans leurs Estats, le trône du Fils de Dieu n'y soit pas renuersé. Car quand de mal-heur il arriue que ²⁰ les Roys, de brebis se font loups rauissans & persecuteurs de la bergerie de nostre Seigneur, c'est au Pape à les refrener par les censures Ecclesiastiques. Non, que les Catholiques, comme il a esté dit cy-dessus, oubliassent pourtant l'amour & l'obeyssance qu'ils doiuent à leurs Princes, quand bien ils verroient l'Anatheme tombé sur leur chef. Il y a mesme des cas puremēt d'Estat, & sans que la Religion y soit violee, où les actions d'un ²¹ Pape

¹⁹ Il dit plus, que s'il disoit Monarques, cōme la plus part des Escriuains & Autheurs de la doctrine de deposer les Roys : C'est à vray dire confondre toute l'authorité Politique dans l'Ecclesiastique, comme Marfilus de Padua confondoit l'Ecclesiastique dans la Politique, & mettre tout le monde en perpetuelle confusion.

²⁰ C'est vn des fondemens ou plustost pre-textes de la doctrine de deposer les Roys, & de la pratique d'icelle.

²¹ Par ces termes il taxe

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan